

## LA MOTION D'AJOURNEMENT

[Français]

### QUESTIONS À DÉBATTRE

**L'Orateur suppléant (M. Laniel):** En conformité de l'article 40 du Règlement, je dois informer la Chambre des questions qui seront débattues ce soir au moment de l'ajournement:

[Traduction]

Le député de Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe (M. Marshall)—Les Affaires des anciens combattants; le député de Comox-Alberni (M. Barnett)—L'Immigration; le député de Grenville-Carleton (M. Baker)—la Fonction publique.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Après discussion, je crois pouvoir annoncer qu'il est convenu de reporter à plus tard ces délibérations et de réserver cette demi-heure pour faire entendre quelques orateurs de plus. Nous pourrions faire autre chose aussi, mais il est entendu que nous n'aurons pas ces délibérations ce soir.

**M. Lang:** Monsieur l'Orateur, je voudrais vérifier, car je crois savoir qu'il n'y a pas entente là-dessus pour le moment.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Trois des quatre partis en ont décidé.

**M. McKinley:** Monsieur l'Orateur, nous voudrions que le présent débat se poursuive jusqu'à 10 h 30, annulant ainsi les couche-tard. Nous voudrions aussi que, plus tard, au cours de la journée, la durée des discours soit réduite à dix minutes, en raison du grand nombre de députés qui voudraient participer au débat.

**M. l'Orateur suppléant (M. Laniel):** La présidence ne voit pas qu'il y a consentement unanime. En attendant que les députés poursuivent leurs conversations et en viennent à un accord, la parole est au député de Middlesex.

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

### LES SUBSIDES

#### JOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 58 DU RÈGLEMENT—LES RÉSULTATS NÉFASTES DE LA POLITIQUE AGRICOLE DU GOUVERNEMENT

**M. William C. Frank (Middlesex):** Monsieur l'Orateur, je prends la parole à titre de député que les implications de la résolution à l'étude inquiètent vivement, savoir l'inaptitude du gouvernement à donner constamment le ton dans des politiques et des programmes agricoles généraux et coordonnés.

Certains députés et peut-être même des Canadiens seraient portés à contester l'opportunité de tenir le présent débat quand, de prime abord du moins, la plupart des cultivateurs, comme on le prétend n'ont jamais été aussi prospères. Toutefois, monsieur l'Orateur, vous remarquerez que j'ai dit: «De prime abord.» Cela veut dire qu'à moins que les cultivateurs n'obtiennent l'assurance qu'ils

### Agriculture

ne serviraient pas encore une fois de hochet politique, l'avenir qui semble actuellement lucratif pourrait encore se transformer en une impasse où les recettes sont inférieures aux coûts de production. En qualité de député de l'opposition, nous devons tenter énergiquement de rendre le gouvernement plus conscient de cette possibilité qu'il ne semble l'être à l'heure actuelle.

Comme vous le savez, monsieur l'Orateur, il y a déjà quelque temps que je pose en cette Chambre des questions qui témoignent de mes préoccupations à l'égard de la situation qui est actuellement celle des éleveurs de bœuf, situation qui pourrait avoir des répercussions à long terme sur cette activité de même que sur les consommateurs, donc sur tous les Canadiens. Cette semaine, par exemple, j'ai demandé au premier ministre (M. Trudeau) pourquoi on n'avait pas convoqué de réunion spéciale du cabinet avant la fin de semaine dernière pour régler la situation désastreuse qui est celle des producteurs de bœuf à l'heure actuelle. Voici la réponse qu'on m'a faite:

Les réunions du cabinet sont convoquées à ma discrétion. Quant au choix du moment, c'est une question d'administration interne. Je convoque les réunions lorsque je les juge nécessaires.

Le temps seul dira si nous aurions dû imposer un tarif temporaire sur le bœuf américain, vivant et apprêté, qui entre au Canada. Je suis sûr que le ministre de l'Agriculture, (M. Whelan) aimerait aussi connaître la réponse. Il n'aurait pas à se fatiguer de nouveau les méninges pour savoir quelle mesure prendre. Quant à moi, j'estime que ce tarif aurait dû être imposé il y a deux semaines quand la situation se précisait. Cependant, le premier ministre a déclaré catégoriquement dans la réponse qu'il m'a faite et, ce qui importe encore davantage, dans celle qui s'adresse aux agriculteurs canadiens, que l'agriculture n'avait pas chez lui une cote aussi élevée que peut-être une autre joute politique qui s'est déroulée la semaine dernière et qu'a gagnée son parti, dans la province voisine du Québec.

Nous savons tous que le ministre de l'Agriculture se promène de long en large à travers le pays et qu'il dit à tous que non seulement notre industrie agricole doit être forte, mais que le gouvernement s'en préoccupe sérieusement. Je dois admettre que ces propos à la Whelan ont été bien reçus par la majeure partie de la collectivité agricole. Cela me rappelle un peu l'annonce d'aliments pour chiens qui dit: «tout ce qu'il faut y ajouter, c'est l'amour». Je puis garantir au gouvernement actuel que pour l'instant les agriculteurs attendent un peu plus que de l'amour. Monsieur l'Orateur, après la réponse que le premier ministre (M. Trudeau) m'a donnée, le ministre aura toutefois de très grandes difficultés à convaincre les agriculteurs que le gouvernement actuel se soucie sincèrement de leur bien-être à long terme.

● (1700)

Voyons rapidement ce qui a amené la confusion actuelle dans l'industrie bovine. Tout d'abord, le ministre des Finances (M. Turner) a augmenté de 1½ p. 100 les droits de douane sur le bœuf américain importé au Canada. Plus tard, les éleveurs de bétail américains ont restreint leur approvisionnement au marché canadien parce qu'il y a eu un blocage temporaire au niveau des abattoirs. Ce blocage signifiait que les abattoirs avaient un plafond pour la vente du bœuf abattu qui fixait automatiquement le prix de l'engrais.

Pour remédier à ce problème, le bétail américain était abattu ici puis renvoyé; notre bœuf a alors eu plus de succès sur le marché américain et il en est résulté une hausse des prix. Notre gouvernement a alors mis l'embargo